

Cycle Cinéma Européen 2016  
Pour les lycées et 3èmes de collèges  
Organisé par l'association Cinécran

# Chala, une enfance cubaine - Conducta



© Bodega Films



# SOMMAIRE

<b><i>Fiche détaillée</i></b> (dossier de presse) _____	3
<b><i>Le réalisateur</i></b> (dossier de presse) _____	4
<b><i>Les acteurs</i></b> (dossier de presse) _____	8
<b><i>Revue de presse</i></b> (dossier de presse) _____	9
<b><i>Dossier pédagogique</i></b> (Bodega Films) _____	10

---

## FICHE DETAILLEE

---

Titre originale : Conducta  
Date de sortie : 23/03/2016  
Genre : Comédie dramatique  
Durée : 1h48

### Fiche technique

*Réalisateur* : Ernesto Daranas  
*Scénariste* : Ernesto Daranas  
*Directeur de la photographie* : Alejandro Perez  
*Compositeur* : Juan Antonio Leyva // Magda Rosa Galban  
*Ingénieur du son* : Osmany Olivare  
*Producteur exécutif* : Sascha Verhey  
*Chef monteur* : Pedro Suárez  
*Chef machiniste* : Erick Grass  
*Production* : Mincult, ICAIC, RTV  
*Distribution France* : Bodega films

### Fiche artistique

Alina Rodríguez : Carmela  
Armando Valdés Freire : Chala  
Silvia Águila : Raquel  
Yuliet Cruz : Sonia  
Armando Miguel Gómez : Ignacio  
Amaly Junco : Yeni  
Miriél Cejas : Marta  
Idalmis García : Mercedes  
Tomás Cao : Carlos  
Héctor Noas : Pablo

### Synopsis

Chala, jeune cubain, malin et débrouillard, est livré à lui-même. Elevé par une mère défaillante qui lui témoigne peu d'amour, il prend soin d'elle et assume le foyer. Il rapporte de l'argent en élevant des chiens de combat. Ce serait un voyou des rues sans la protection de Carmela, son institutrice, et ses sentiments naissants pour sa camarade Yeni...

---

## LE REALISATEUR

---

### ERNESTO DARANAS

Né en 1961 à la Havane, il termine des études de pédagogie et de géographie en 1983. Il commença tôt à écrire et travailler pour la radio puis la télévision. En 2004, il écrit et réalise le documentaire *Los últimos gaiteros de La Habana* avec lequel il obtint le prestigieux prix international du journalisme «Rey de Espana». La même année, il réalise *La vida en rosa* dont la critique sociale, incroyablement surréaliste se vit offrir de nombreuses récompenses dans les festivals. Ses thèmes majeurs sont toujours, sous une forme ou une autre, la misère ou encore l'absence du père, qui imprègnent la société cubaine. En 2008, il réalise son premier-long métrage *Los dioses rotos* dans lequel il traitait de la prostitution et du proxénétisme dans le Cuba d'aujourd'hui. En 2015, il réalise *Chala*, une enfance cubaine dans le monde complexe qu'est La Havane. Dans ce nouveau film, Cuba reste en toile de fond, mais cette fois c'est le problème de l'éducation qui intéresse Daranas vu à travers le regard d'un enfant, laissé pour compte du progrès social cubain.

### Interview du réalisateur

#### COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DU SCÉNARIO ?

Ce projet est né d'une collaboration avec un groupe d'étudiants de la Faculté des Médias Audiovisuels de l'ISA de la Havane. Ils ont eu une part active dans le travail, le choix du thème, l'enquête parallèle pour le script, et la sélection des enfants du film. C'est le résultat d'un travail effectué, articulé sur un ensemble de préoccupations personnelles. Cela m'a étonné que, malgré notre diversité et la différence d'âge, nous soyons autant d'accord sur les questions de difficulté de la formation et de l'éducation, particulièrement dans les milieux marginalisés. L'éducation est d'une importance primordiale pour tous les pays. La société que nous aurons dans le futur se décide en fonction de la formation, comment elle est structurée et sur quels critères elle se base.

#### QUEL GENRE DE PRÉOCCUPATIONS ?

Après un quart de siècle de crise, les changements qui ont lieu finalement dans notre société et l'économie n'ont pas obtenu l'impact attendu dans nos secteurs les plus humbles. Ce que nous avons vu, c'est qu'à tous les niveaux, il est possible de parler d'une crise des valeurs, sans y remédier. Les graves problèmes qu'affrontent actuellement l'éducation à Cuba fait le portrait d'une société qui doit accélérer sa mutation si elle ne veut pas laisser de côté toute une frange de sa population.

## COMMENT S'EST ACCOMPAGNÉ LE CASTING DES ENFANTS POUR LE FILM ?

Nous avons commencé par un casting important qui nous a amené des milliers d'enfants, la plupart accompagnés par leurs parents. Cela nous a servi à comprendre que les garçons que nous cherchions, nous n'allons pas les trouver par ce biais là. Nous avons parcourus une par une, les primaires et secondaires de Cerro, du Centre la Havane et de la Vieille Havane. Nous avons ainsi trouvés les enfants que nous souhaitons, certains avec des problématiques, un environnement familial très similaires à celles que nous voulions aborder, lesquels ont beaucoup apportées à l'histoire.

## COMMENT AVEZ-VOUS PROCÉDÉ ?

Nous avons organisé un atelier où nous avons travaillé avec beaucoup d'improvisations et écrit des scènes qui ne sont pas dans le film, mais qui leur ont permis d'entrer dans le monde intérieur des personnages. Nous n'avons pas commencé à travailler avec le véritable scénario tant que ce que nous souhaitions ne fut pas obtenu. Tout en prenant toujours soin de ne pas contester les interprétations des enfants qui sont arrivés frais pour la prise de vue. Parallèlement à cela, et selon le caractère, ils ont reçu une formation de danse, de boxe, de natation et même d'élevage et dressage d'animaux. Nous avons pris soin que les acteurs ne participent pas aux essais, jusqu'à ce nous soyons très proches du tournage. Quand c'est arrivé, les enfants étaient déjà bien préparés, et l'impact s'est produit dans les deux sens.

## QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ L'APPROCHE CONSTITUANTE DU FILM D'UNE FAMILLE DYSFUNCTIONNELLE ET DE NOTRE SYSTÈME D'ÉDUCATION ?

En réalité, Chala, une enfance cubaine n'essaie pas de parler du système d'éducation à Cuba. Le regard se concentre beaucoup plus sur les risques auxquels sont exposés les enfants, notamment la manière dont les conditions sociales et économiques affectent la famille et l'école. Ces questions et d'autres sujets connexes nous sont assignés par la vie quotidienne. La maîtresse Carmela met de côté cette rhétorique dans son désir de faire de leur salle de classe un espace différent.

## COMMENT EST CETTE SALLE DE CLASSE ?

Un lieu dans lequel aucune différence n'est stigmatisée, où chaque enfant exprime ce qu'il pense. Les valeurs ne sont pas manipulées et nos essences assumées. Le visage est donné à la réalité où les choses s'appellent par leurs noms. Mais surtout, c'est un lieu où il y a amour et engagement avec ce qui est fait. Il y a beaucoup de gens qui vivent au bord de la subsistance, aux prises avec des problèmes de toutes sortes qui vont avec cette réalité. Les enfants de ces familles sont ceux qui ont le plus besoin d'une salle de classe comme celle-là.

Bien sûr Carmela n'est pas parfaite, fait des erreurs comme tout le monde, mais elle sait demander pardon. Cette fragilité et cette transparence la rendent attachante aux enfants comme Chala.

CARMELA EST-ELLE UN PERSONNAGE FICTIF OU UN VRAI PROFESSEUR QUE TU AS CÔTOYÉE ?

Il existe une maîtresse de la Vieille Havane se nommant Carmela qui a fait la classe à l'un de mes enfants. Elle a servi de référent à notre personnage. Elle m'a aidé pour une partie du scénario avec Clara et Eduardo, ainsi que deux autres maîtres chevronnés de Cerro. Carmela a également écrit les interventions orales existantes dans chacune des séquences du film et a choisi les phrases de Martí qui y apparaissent. Ses véritables cours commencent toujours ainsi.

AS-TU PENSÉ À ALINA RODRIGUEZ DÈS LE DÉBUT ?

J'ai toujours voulu travailler avec Alina, mais en vérité lorsque j'ai écrit le script, celle que j'avais en tête pour la vraie Carmela, c'est une grande maîtresse que j'ai eue à l'école primaire, qui s'appelle Naomi Heredia. Maintenant, dès qu'Alina est arrivée pour le film, elle a commencé à occuper son lieu. La maîtresse que je cherchais était un peu plus âgée qu'elle, mais Alina a travaillé très fortement son personnage et a donné un sens à chaque détail de sa Carmela.

PARLONS MAINTENANT DE CHALA. J'AI COMPRIS QUE CELA A ÉTÉ TRÈS COMPLEXE DE TROUVER LE GARÇON QUI INTERPRÊTERAIT CE RÔLE.

Armando est arrivé le dernier jour de casting, de même pour Amaly, la petite fille qui joue Yeni. Cela m'était déjà arrivé pour Les Dieux Brisés avec Annia Bú, mais la grande différence c'était que sur le moment, rien n'indiquait à l'extérieur que cet enfant puisse incarner Chala. En fait, il a été rejeté lors de sa première audition et je ne sais toujours pas pourquoi je lui ai demandé de revenir. Il est vrai qu'il y avait d'autres enfants très talentueux qui semblaient plus logiquement correspondre au personnage, mais lui évoluait jour après jour. Cela a été une décision difficile à prendre parce que pour la plus grande partie de mon équipe, il n'était pas l'enfant que nous recherchions. Mais pendant le tournage, j'ai compris que j'avais fait bon le choix.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISIS CES LIEUX ?

Ce sont les lieux de mon enfance, les rues et les toits où je vis encore. Aiguiser une fibule sur les rails des trains ou échouer dans la tentative de traverser la baie, par exemple, sont des expériences personnelles que les enfants du film ont été heureux de partager.

Cela nous a aidés à nous rapprocher. Il ne s'agissait pas seulement de mettre en évidence ces espaces de l'environnement social mais d'exprimer certains dangers, la soif de liberté et la capacité de rêver des enfants, même dans les environnements les plus contradictoires. Nous avons pris soin que ces acteurs ne participent pas aux essais, jusqu'à ce nous soyons très proches du tournage. Quand c'est arrivé, les enfants étaient déjà bien préparés, et l'impact s'est produit dans les deux sens.

LE FILM ABORDE ÉGALEMENT DES PROBLÉMATIQUES COMME L'ÉMIGRATION INTERNE ET L'EXPRESSION DE CERTAINES FORMES DE VIOLENCE. EST-CE LE RÉSULTAT D'UN TRAVAIL PRÉALABLE QUE VOUS COMMENTEZ OU L'INTÉRÊT DE VOUS RÉFÉRER À CES QUESTIONS ?

Nous n'avons jamais posé les questions à l'avance. Nous nous sommes concentrés sur la mise sur pied d'une histoire et dans l'élaboration de personnages qui s'y meuvent naturellement et efficacement. À partir de cela, *Conduite* est un film simple, formellement orthodoxe en dialogue avec la nature de cette histoire et ses personnages. Bien sûr, tout cela est immergé dans un groupe de problématiques humaines et sociales parmi lesquelles l'émigration interne domine, en partie parce que les mesures prises pour la contenir ont approfondi une crevasse sociale. En ce qui concerne la violence, elle est souvent l'expression de conflits et d'insatisfactions qui ne peuvent être résolues qu'en s'attaquant à leurs causes réelles. Tout cela a un impact inévitable sur l'enfance, la famille, l'école et la société. Carmela ne peut pas changer la réalité de Yeni, de la petite fille de Holguín qu'elle a dans sa classe, mais il est bien clair qu'elle ne peut pas non plus leur tourner le dos.

ENFIN, QU'EST-CE QUE SYMBOLISE LA VIERGE DE LA CHARITÉ QUI FIGURE DANS LA FRESQUE DE LA CLASSE DE CARMELA ?

Il s'est trouvé que cette fresque fait partie de l'histoire, ce n'est pas un symbole préconçu. Comme beaucoup d'autres choses dans le film, une partie de la réalité des faits est ce qui est naturel [ce qui est là]. Chacun lui octroie sa propre signification...

*Extrait de l'entretien fait par Paquita Armas Fonseca*

---

## LES ACTEURS

---

ALINA RODRIGUEZ

*Carmela*

Décédée d'un cancer cet été, Alina Rodríguez était l'une des actrices cubaines les plus connues de sa génération. Nous reste alors Carmela, son dernier rôle pour lequel elle sera primée au Havana Film Festival de New York en 2014. Celle qui était très impliquée dans plusieurs projets communautaires (RHC) en dirigeant au jeu d'acteur des professionnels et amateurs, était aussi connue pour ses rôles dans des pièces comme Contigo pan y cebolla, d'Héctor Quintero ou En el parque du russe Alexander Guelman.

ARMANDO VALDES FREIRE

*Chala*

Né à la Havane en 2000, Armando est actuellement au collège. Depuis le film, il espère entrer au conservatoire national, quand il aura atteint l'âge requis. Il y a deux ans, Armando a été sélectionné pour le film parmi plus de 7000 enfants de différentes écoles primaires et secondaires. Pourtant, il n'a pas été un premier choix, recalé au premier tour. Une des conditions à remplir était entre autres de savoir nager, ce qui n'était pas son cas, mais l'équipe était confiante, ils savaient qu'il pourrait surmonter cet obstacle. Pendant trois mois, Armando et les autres enfants se sont préparés intensivement à la natation et à la boxe. Cela a également inclus la formation avec les chiens et les pigeons ainsi que des travaux et des essais avec d'autres acteurs. Des acteurs professionnels ont travaillé avec lui sur son personnage... afin d'obtenir les émotions, la démarche et le phrasé de Chala...

---

## REVUE DE PRESSE

---

« Événement cinématographique à Cuba et Premier Prix au Festival de La Havane, *Conducta* est un film sensible, profondément humain dans le regard qu'il porte sur l'enfance délaissée et sur la vie rude et difficile des pauvres et des marginaux. Ernesto Daranas nous entraîne dans un quartier sinistré par 25 ans de crise économique à La Havane, où habite le jeune Chala, qui ne déparerait pas dans un roman de Zola. Graine de délinquant, il a la chance de se maintenir tant bien que mal sur le droit chemin grâce à une vieille institutrice chaleureuse et bienveillante... A travers l'histoire de Chala, le réalisateur nous interroge sur l'éducation, sur l'intolérance et l'adhésion inconditionnelle à des formalités et des lois bureaucratiques qui peuvent détruire les vies plutôt que les renforcer..Il offre une vision désenchantée sur la rigidité sociale du système cubain tout en livrant un film tous publics optimiste et bouleversant. Ce récit touchera particulièrement les élèves de collège qui découvriront à travers lui Cuba et les spécificités de son système social et éducatif. »

*<http://www.cinelangues.com/chala-une-enfance-cubaine/>*

« Étonnant cinéma cubain qui vient toujours contredire la vision réductrice qu'on a souvent de lui depuis l'étranger. Ernesto Daranas, usant d'une trame simple, presque linéaire et chargée d'émotion. Il se dégage de son récit un optimisme chaleureux qui émane de personnages n'oubliant jamais leur sens de l'ironie et de l'humour lorsqu'il s'agit pour eux de qualifier leurs conditions de vie. Ainsi, à ceux qui lui disent qu'elle devrait s'arrêter vu son grand âge, Carmela répond du tac au tac en faisant référence à celui des gouvernants de l'île. Pour Ernesto Daranas, il n'agit donc pas seulement d'évoquer la conduite d'un gamin qu'on a du mal à tenir, mais aussi, et surtout, celle de tout un système qui n'arrive pas à répondre aux aspirations de ceux qui l'habitent. Mais au-delà, même s'il est profondément cubain, *Chala*, une enfance cubaine nous parle aussi de nous, car son sujet est d'une portée universelle. »

Martial Knaebel  
(Dossier de presse *Bodega Films*)

# DOSSIER PEDAGOGIQUE



© Bodega Films

# BODEGA FILMS

---

## **LA FICHA TÉCNICA**

---

Título original : Conducta

Dirección : Ernesto Daranas Serrano

País : Cuba

Año : 2012

Fecha de estreno en Francia : Enero de 2016

Duración : 1h48

Género : Drama

Reparto : Armando Valdés Freire, Alina Rodríguez, Silvia Aguila, Yuliet Cruz

Premios:

Premios Goya 2015 : Mejor película iberoamericana

Premios Ariel, México 2015 : Mejor Película Latinoamericana

Festival de cine de Bogotá 2014 : Premio UNICEF, Cine mejores niños:

---

## **LA SINOPSIS**

---

Chala tiene once años, vive solo con su madre adicta y entrena perros de pelea para buscar un sustento económico. Este entorno de violencia a veces sale a relucir en la escuela. Carmela es su maestra de sexto grado y el muchacho siente un gran respeto por ella; pero cuando Carmela enferma y se ve obligada a abandonar el aula durante varios meses, una nueva profesora, incapaz de manejar el carácter de Chala, lo traslada a una escuela de conducta. A su regreso, Carmela se opone a esta medida y a otras transformaciones ocurridas en su clase. La relación entre la veterana maestra y el niño se hace cada vez más fuerte, pero este compromiso pondrá en riesgo la permanencia de ambos en la escuela.

---

## EL DIRECTOR

---

ERNESTO DARANAS

Nace en La Habana el 7 de diciembre de 1961. Es Licenciado en Pedagogía y Geografía y es un destacado guionista del cine, de la radio y televisión cubana. Se inicia temprano con éxito en la radio y escribe de todo: crónicas, teatro, cuentos, series dramáticas y radionovelas. La obra de Daranas siempre ha tratado de una forma u otra los problemas de la sociedad habanera, como la prostitución, la pobreza, la ausencia de los padres, causas que generan gran cantidad de los problemas existentes en la sociedad. Conducta es su segundo largo metraje de ficción después de Los dioses rotos.

### ENTREVISTA CON EL DIRECTOR

CONDUCTA ES UNA PELÍCULA CON VARIOS NIVELES DE LECTURA, QUE ABORDA TEMÁTICAS TAN SENSIBLES EN EL CONTEXTO CUBANO COMO SON LA EDUCACIÓN, LA SEGURIDAD INFANTIL, LA FUNCIONALIDAD DE LA FAMILIA... ¿LA HISTORIA NACE DE UNA INQUIETUD PERSONAL O FUE UNA TEMÁTICA ESCOGIDA AL AZAR?

He vivido siempre en los mismos lugares en los que se desarrolla la película y he visto cambiar muchas cosas desde los años en que era un muchacho. La ilusión de un futuro mejor fue el motor de nuestra adolescencia y nuestra infancia. Pero la niñez de mis hijos, nacidos en los 90, y mucho más la de los muchachos de ahora, no dispone de los mismos asideros. Como a cualquier padre o a cualquier cubano, eso me preocupa. /../

LOS DIOS ROTOS Y CONDUCTA SON DOS FILMES COMPLETAMENTE DIFERENTES, PERO REPITE LAS TEMÁTICAS DE LA VIOLENCIA, LA MARGINALIDAD, LA LEALTAD, TEMAS CON LOS QUE – SEGÚN HA COMENTADO – BUSCA AVIVAR POLÉMICAS. ¿SE CONVERTIRÁN ESOS TEMAS EN UN SELLO DE SU FILMOGRAFÍA?

Nunca he puesto por delante la pretensión de la polémica y esas problemáticas que mencionas son una constante en nuestras vidas; lo que pasa es que se expresan de maneras que no siempre son tan obvias. Por sobre todas ellas gravitan nuestros problemas sociales, la necesidad que tenemos de mirar realmente a los ojos de la Cuba de hoy, para poder hablar en serio de esa Cuba tolerante, participativa e inclusiva que tiene un reflejo en el aula de Carmela. Este ha sido un festival de excelentes películas cubanas y, si te fijas, de un modo u otro, desde las temáticas y estéticas más diversas, todas están movidas por esas mismas inquietudes que animan a Conducta

<http://www.punto-cine.com/entrevista-a-ernestodaranas-realizador-de-film-cubano-conducta>

---

## EXTRACTOS DE CRÍTICAS DE LA PELÍCULA

---

- <http://www.entretantomagazine.com/2014/04/27/conducta-una-pelicula-cubana-que-anuncia-la-era-del-cambio/>

Conducta es una cinta con muchos bemoles, demasiados. Sus valores extra cinematográficos no son inferiores a los artísticos. En ella se respira cine, un cine convencional desde el punto de vista de su puesta en escena, pero inmenso en su discurso; un producto de calidad, muy bien dirigido, con un guión valiente, de factura perfecta, con un reparto de primer nivel.../.../

Su ritmo es impresionante. Podría compararse con la intensidad de una búsqueda implacable en medio de la nada. Desde que se inicia el filme con imágenes de la profesora Carmela leyendo su propia “sentencia”, el director se dio a la tarea de otorgarle a su película un dinamismo irreversible.

Enrique Colina

Conducta, el más reciente filme cubano del realizador Ernesto Daranas, me convida a reflexionar sobre ese soporte ético fundamental en el que la Revolución Cubana construyó su proyecto social: la honestidad

del hombre y, en consecuencia, una solidaridad humana basada en la integridad de sus principios y el respeto a su dignidad. Nadie puede negar la deformación de valores provocada por la esclerosis de un proceso estancado en una práctica burocrática, retórica y autoritaria, paradójicamente inspirada en un ideal de justicia social, pero sorda y de espaldas a las advertencias y al reclamo de cambios de una sociedad empobrecida y sumida en la evocación de los sueños heroicos.../.../

- <http://visionescenica.com/2014/12/25/en-febrero-se-estrena-la-pelicula-cubana-conducta%E2%80%8E/>

La película de Ernesto Daranas Serrano invita a meditar sobre la realidad al interior de las aulas y hogares en Cuba, además de evidenciar los errores que pervierten el sistema educativo en la isla cuando la burocracia y los dogmas marcan la pauta en las necesidades educativas de un estudiante de 11 años.